

ter prennent la place la plus honorable sous les feüillages: ce sont les hommes et les femmes qui ont les plus belles voix, et qui s'accordent parfaitement bien ensemble, tout le monde vient en suite se placer en rond sous les branches, mais chacun en arrivant doit salüer le Manitou, ce qu'il fait en petunant et jettant de sa bouche la fumée sur luy comme s'il luy presentoit de l'encens; chacun va d'abord avec respect prendre le Calumet et le soutenant des deux mains, il le fait dancier en cadence, s'accordant bien avec l'air des chansons; il luy fait faire des figures bien differentes, tantost il le fait voir à toute l'assemblée se [le—*Martin*] tournant de coté et d'autre; après cela, celui qui doit commencer la Danse paroist au milieu de l'assemblée, et va d'abord, et tantost il le presente au soleil, comme s'il le voulait faire fumer, tantost il l'incline vers la terre, d'autres fois [et tantôt—*Martin*] il luy étend les aisles comme pour voler, d'autres fois il l'approche de la bouche des assistans, afin qu'ils fument, le tout en cadence; et c'est comme la premiere Scene du Ballet.

La seconde consiste en un Combat qui se fait au son d'une espece de tambour, qui succede au chansons, ou mesme qui s'y joignant, s'accordent fort bien ensemble: le Danseur fait signe à quelque guerrier de venir prendre les armes qui sont sur la natte et l'invite a se battre au son des tambours: celui-cy s'approche, prend l'arc et la fléche, avec la hache d'armes et commence le duél contre l'autre, qui n'a point d'autre défense que le Calumet. Ce spectacle est fort agreable, sur tout le faisant toujours en cadence; car l'un attaque, l'autre se deffend; l'un porte des coups, l'autre les pare; l'un fuit, l'autre le poursuit et puis celui qui fuyoit tourne visage et